

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{cs}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3075 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

*Séance générale du Mardi 10 Juin 1930, à 20 h. 30*1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 13 mai.2^o Présentation de :

M. Armanet (J.), 43, cours Eugénie, Lyon-Moichat, par MM. Vittet et Thomas. — M. Bonin (Michel), vétérinaire, 2, petite rue Neuve, Bourgoin (Isère), par MM. Guignon et Marès. — M. Marois (Marcel), 2, rue Sainte-Catherine, Lyon (1^{er}), par MM. Ravinet et Nicod. — M. Billard (Vincent), pharmacien de 1^{re} classe, ancien interne des Hôpitaux, 90, cours Gambetta, Lyon, par MM. Guignard et Bretin. — M. Ogier (André), chez M. Grange, Quinsonnas, par Messimy (Rhône), par MM. Bardet et Pouchet. — M^{lle} Dazord, professeur au Lycée de Jeunes filles, Roanne (Loire), par MM. Lesourd et Larue. — M. Macterlinck, château de Médan, par Villennes-sur-Seine (Seine-et-Oise), *Entomologie générale*. — M. Gassies (Jean-Paul), chef de la Station météorologique, Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), *Entomologie générale*. — M. Paulian (R.), 9, rue Delabordère, Neuilly-sur-Seine (Seine), *Coléoptères, Lamellicornes du globe, principalement Coprines et Dynastines*. — M. Jaume (D^r Miguél-L.), calle 19, entre 8 y 6, 423, Vedado-Habana (Cuba), *Malacologie*. — M. Guigardet (Paul), 2, rue de l'Annonciade, Lyon (1^{er}), par MM. Riel et Nicod. — M^{lle} De Gottal (G.), 204, avenue Ch.-de-Preter, Borgerhout-lez-Anvers (Belgique), *Paléontologie, Malacologie*, par MM. Bernays et Riel. — M. Defaïsse (Moïse), instituteur, l'Armailler, Bourg-les-Valence (Drôme). — M. Virey (Paul), chez le D^r Planas, Etoile-sur-Rhône (Drôme). — M. Laurent (Joseph), maison Etienne, Saint-Péray (Ardèche),

Préhistoire, Géologie. — M. Chabanne (René), boulevard Tariotte, Le Teil (Ardèche). — M. Bresson (Henri), Anneyron (Drôme), — M. Vialle (André), 25, avenue de Chabeuil, Valence (Drôme), par MM. Réveillet et Riel. — M. Lafond (Henri-Léonard), directeur de la Soie Artificielle du Sud-Est, La Voulte-sur-Rhône (Ardèche), par MM. Marin et Riel. — M. Lemoyné (Joseph), directeur d'école, Persan (Seine-et-Oise), *Mycologie*, par MM. Carpentier et Riel. — M. Pagliano (Joseph), avenue Galliéri, aux Sept-Chemins, Bron (Rhône), par MM. Ravinet et Maini.

3^o M. L. FALCOZ. — Notes pour la connaissance de la faune française. Coléoptères (*suite*).

4^o M. ALLEMAND-MARTIN. — Note sur Pierre POIVRE.

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 16 Juin, à 20 heures.

4^o Communications diverses.

1^o M. M. JOSSERAND. — Présentation du récent ouvrage de M. R. CRAWSHAY : l'Ornementation de la spore dans le genre *Russula*.

2^o M. R. HENRY. — Etude physiologique d'un extrait de *Clitocybe dealbata* Sow. Le syndrome muscarien. Expériences démonstratives sur le cobaye.

3^o Présentation de Champignons frais.

EXCURSIONS

Excursion botanique, mycologique et entomologique. — Dimanche 15 juin, sous la direction de M. le D^r RIEL, à La Pape. Rendez-vous à la gare de Sathonay, à l'arrivée du train partant de Lyon-Croix-Rousse à midi 55.

Excursion mycologique. — Dimanche 29 juin, M. POUCHET dirigera une excursion à Crémieu et à Dizimieux-les-Tronches. Rendez-vous à la gare de Lyon-Est à 6 h. 50.

Retour par le train partant de Dizimieux à 19 h. 33. *Repas dans le sac.*

Pour bénéficier du tarif réduit accordé à notre Société par le Chemin de fer de l'Est de Lyon, s'inscrire chez M. POUCHET, 33, rue Thomassin, tous les jours de 20 à 21 heures, jusqu'au 24 juin.

GROUPE DE ROANNE

Ordre du jour de la séance du Mardi 17 Juin, à 20 h. 30, Palais de Justice, grande salle du 2^e étage.

1^o Compte rendu des fouilles de la station préhistorique du Saut du Perron avec présentation de la collection des objets recueillis.

2^o Mycologie : détermination.

3^o Communications diverses.

ANNALES DE 1929

Quelques collègues ont cru voir dans la convocation du Comité de Publication (27 mars 1930), l'annonce de la distribution du volume de 1929. Cette interprétation est erronée.

Le volume est à l'impression ; il contiendra, cette année, la liste des membres arrêtée au 31 décembre 1929.

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES SINISTRÉS DU SUD-OUEST DE LA FRANCE

Le Trésorier a reçu de M. le Préfet du Rhône la lettre suivante :

PRÉFECTURE DU RHÔNE

Lyon, le 20 mai 1930.

1^{re} Division.

Monsieur,

Vous avez bien voulu me remettre une somme de 560 francs pour venir en aide aux sinistrés de la Région du Sud-Ouest.

Je vous serais obligé de vouloir bien être, auprès des membres de la Société Linnéenne de Lyon, l'interprète de mes vifs sentiments de gratitude.

Veuillez.....

Le Préfet,

Signé : Ch. VALLETTE.

Le Conseil d'administration adresse également ses plus sincères remerciements aux souscripteurs.

EXONÉRATION

M. PAULIAN (R.), s'est fait inscrire comme membre à vie.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 6 Mai

« *Peritelus sphaeroïdes* » et ses dégâts dans les pépinières

Par M. J. JACQUET

Peritelus sphaeroïdes Germ. (= *griseus* Ol. non F.) est un petit Curculionide très fréquent sur les buissons, mais qui paraissait jusqu'à présent peu dangereux pour les cultures. Toutefois Bedel l'a signalé, sur un témoignage de J. Lichtenstein, comme parfois nuisible aux vignes. J'ai constaté ce printemps des dégâts importants commis par cette espèce dans les pépinières de la vallée du Rhône et ai de suite avisé les services compétents (Préfet, Station entomologique de Saint-Genis-Laval, maires des communes menacées). Parmi les points les plus ravagés, je puis citer : Cornillac (Ardèche), dans la vallée du Doux, Ratières (Drôme), dans la vallée de la Galaure. M. PAILLAT a constaté les mêmes ravages au Péage-de-Roussillon (Isère).

La larve ne paraît pas redoutable. Les dégâts sont causés par l'insecte parfait. Ce dernier est nocturne et reste caché pendant le jour au pied des arbres fruitiers. La nuit, il monte sur les branches et cisaille les jeunes pousses, pour s'en nourrir. Pour cette raison, les paysans lui ont donné les noms de serpette et de serpillier. Les jeunes plants d'arbres fruitiers, auxquels on ne

laisse que deux ou trois pousses peuvent être considérés comme perdus, lorsqu'ils ont été attaqués par les *Peritelus* ; les dégâts sont alors incalculables. Lorsqu'il s'agit d'arbres plus âgés, une grande partie des bourgeons sont détruits et la récolte est considérablement diminuée.

Il est malheureusement très difficile de lutter contre ce fléau. Lorsqu'on aperçoit l'insecte, il est trop tard. Dès que les arbres sont en fleur, il convient de les traiter à haute dose par les arsénates.

Une variété nouvelle de « *Calosoma sycophanta* » (Col. Carabidae)

Par M. J. JACQUET

CALOSOMA SYCOPHANTA L. ab. *NIGROSUTURALIS* NOV. — Diffère du type par sa surface dorsale suturale largement noire. Paraît représenter un terme de passage vers l'ab. *corvinum* Heller.

Un exemplaire capturé sur la montagne des Rivoirans au-dessus de Vizille (Isère), par mon gendre, M. CHAUMEAU, qui m'en a fait don pour ma collection.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 MAI

Note sur un Poisson nouveau pour la Région Maritime Marseillaise

Par M. MOURGUE

Mes nombreuses excursions en mer à bord d'un gros chalutier armé pour draguer profondément m'ont procuré pas mal de sujets intéressants. Je signale parmi beaucoup un poisson qui n'avait jamais été indiqué pour la région qui m'occupe. « *Pteridium atrum* ». Cette espèce, qui se range après *Ophidium* et *Fierarfer*, a été signalée par Risso pour la première fois (*Ichthyologie de Nice*, Paris, 1810). A la page 142 de mon exemplaire, qui est celui du célèbre naturaliste Jonathan COUCH (plein de notes de sa main), le poisson qui nous intéresse est noté sous le nom de *Oligopus ater*. Oligopode noir, dénomination de LACÉPÈDE ; le nom de *Pteridium* est de SCOPOLI. C'est un petit animal ressemblant (pour les profanes), à un Gobie, et de 10 centimètres de longueur, à corps allongé, écailles cycloïdes, avec dents sur les mâchoires et le vomer, huit rayons branchiostèges, nageoires impaires confluentes, ventrales filiformes, couleur générale noir d'ébène sur un fond rouge lavé de violâtre (sur mes exemplaires). Je renvoie à l'ouvrage de MOREAU pour plus amples détails, puisque (hélas) rien ne le remplace en France. Pris à 20 milles de la côte par un fond de 210 mètres (non signalé par MARION ni par ses successeurs).

Présence de Reptiles non signalés dans les Iles de Pomègue et Ratonneau

Par M. MOURGUE

Lacerta ocellata, la belle espèce méridionale qui est fréquente sur la côte n'avait jamais été indiquée pour les îles du golfe de Marseille ; j'ai eu la bonne fortune de capturer un individu adulte à l'île de Ratonneau, au quartier dit de « Ban » ; malgré toutes mes recherches, je n'ai pu trouver que celui-là, qui du reste ne diffère pas des exemplaires de la côte, il paraît excessivement rare puisque depuis de nombreuses années que j'explore cette île je ne l'avais vu. Une personne ayant avant guerre fait son service dans l'artillerie de côte me signale qu'elle prenait à l'hameçon beaucoup de ces reptiles et qu'elle les

vendait. La présence de nombreux chats les a fait disparaître, comme du reste les autres lézards (*Lacerta serpa campestris*), Phyllodactyles. En outre, je signale la présence à l'île de Riou de *Coronella girundica*, trouvée pour la première fois par moi en septembre ; exemplaire sans différenciations, de petite taille (0 m. 40).

A Pomègue et Ratonneau, j'ai également trouvé la même espèce et dans un petit bois de pins de Pomègue, une *Coluber scaltris* ! (0 m. 85). On me dit qu'il y avait une grosse couleuvre que l'on a vue souvent sans l'atteindre, de couleur verdâtre (probablement *Coleopeltis insignitus Neumayeri*), mais je la signale sous toutes réserves, car je ne l'ai pas vue. Il est étonnant que dans l'île de Riou, où pullulent les lapins, il n'y ait pas cette espèce qui devient énorme (au bois des Rièges, au sud de Valcarès, où elle trouve abondante nourriture (les lapereaux), elle atteint souvent 2 m. 30).

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 19 Mai

Présence de *Gyrophragmium Delilei* (Montagne) à la Sablière de Riou

Par M. MOURGUE

Le jour, 20 septembre 1929, où j'ai découvert *Coronella girundica* à l'île de Riou, mes pérégrinations m'ont porté à la sablière de l'île, au quartier de Fontagne (célèbre dans les fastes de l'archéologie préhistorique par la supercherie dite des Silex égyptiens de l'abbé X...), j'ai eu la bonne fortune de trouver une espèce de champignon qui, à mon avis, me paraît rare, *Gyrophragmium Delilei*. Bien que n'étant pas mycologue, j'appartiens à la vieille école, je m'intéresse à tout en excursions, et j'ai eu du reste tôt fait de déterminer cette espèce. Dans le petit ouvrage de CONSTANTIN et DUFOUR, elle est indiquée, page 193. La figure du reste ne ressemble pas beaucoup à la plante. Mes exemplaires n'avaient pas le volva en aussi bon état qu'elle l'indique. Ce champignon est un Gasteromycète. Je renvoie, pour la description, aux ouvrages spéciaux (voir BOUDIER, etc.). Il y a à l'île de Riou quelques champignons qui ont attiré mon attention et qui feront l'objet de communications ultérieures.

A propos de la couleur des spores en masse de « *Pleurotus ostreatus* » JACQ.

Par A. POUCHET

Devant la divergence d'opinion des mycologues sur ce sujet, nous avons posé, récemment¹, la question suivante : Les spores de *Pleurotus ostreatus* sont-elles blanches ou lilacines ?

Nous remercions sincèrement MM. M. BARBIER, F. BATAILLE, H. DUVAL, E. GILBERT, G. MALENÇON, Ch.-Ed. MARTIN, etc., des renseignements et observations qu'ils nous ont fait parvenir à ce propos.

La lettre de M. GILBERT présentant un vif intérêt, nous la reproduisons intégralement :

« La solution du problème que vous posez à propos de *Pleurotus ostreatus* est facile. Il suffit de se reporter à FRIES (*Mon.* 1, p. 246), qui dit : « In nostro sporae albae, nec ut indicat VITTADINI incarnatae » ;

A. POUCHET, *Bull. bi-mensuel de la Soc. Linnéenne de Lyon*, 9^e année, 1930, n^o 1, 2, 3, p. 12.

VITTADINI (p. 27), dit en effet : « La polvere seminale e abbonditissima et d'un bianco porporini ! ». Le point d'affirmation est bien de VITTADINI. « FRIES ayant eu son attention attirée de ce côté et spécifiant que la sporée est blanche, nous devons tenir pour certain que le *Pl. ostreatus* Fries a une sporée blanche.

« Les Pleurotes n'ont pas été étudiés avec beaucoup de soins jusqu'ici, et il est bien possible que sous le nom de *Pl. ostreatus* se cachent plusieurs espèces. »

D'après les faits exposés dans cette lettre montrant que la couleur des spores en masse de *Pl. ostreatus* avait déjà été l'objet de commentaires de la part des auteurs anciens, on peut supposer qu'il y a deux espèces, ou tout au moins deux formes d'une même espèce, désignées sous un même nom. Pourtant, les observations personnelles de M. BARBIER permettent d'envisager une solution différente.

Après avoir remarqué, pour la première fois (10 octobre 1896), la couleur lilacine des sporées de *Pl. ostreatus*, M. BARBIER a noté, au cours de plusieurs années, d'après des spécimens provenant de stations différentes, des variations de coloration allant du rose-lilas au lie-de-vin.

Une fois, cependant, l'attention de M. BARBIER fut attirée sur un cas présentant un certain intérêt.

Nous citons textuellement ce passage : « Le 17 décembre 1903, j'ai reçu trois carpophores d'un *Pl. ostreatus* à chapeau bistre recueillis sur branches de noyer.

« Sur lame de verre, les spores tombent en farine blanche, mais après vingt-quatre heures au moins, elles prennent un reflet lilas-chair qui paraît s'accroître un peu les jours suivants.

« Ceci peut être rapproché, je pense, de ce que j'ai constaté sur le *Pleurotus cornucopiae*, simple variété (je le crois avec QUELET, de *Pl. ostreatus*; de ce *Pl. cornucopiae*, j'ai trouvé des lots à spores blanches; par exemple à Gevrey, sur chêne abattu, le 16 juillet 1915; d'autre part, tout récemment, au parc de Lux, au début d'août 1929, j'ai recueilli sur billes d'Orme en tas, des petits *Pl. cornucopiae* (5-6 centimètres de diamètre au plus) qui donnaient une abondante farine de spores lilas rosé ou améthyste clair. »

Des observations de M. BARBIER, il résulte que les spores en masse de *Pl. ostreatus* peuvent être, dans certains cas, blanches avant de se teinter de lilacin¹; d'autre part, celles de *Pl. cornucopiae*, ordinairement colorées sont parfois blanches, sans qu'il survienne aucun changement dans leur couleur initiale.

Devant ces constatations, on peut se demander si la coloration des spores de ces deux espèces ne provient pas d'une oxydation due, peut-être, aux matières grasses contenues dans la spore.

On sait que le changement de teinte des spores en masse de *Lepiota echinata* (Roth.) Quel. = *Psalliota echinata* Fr. = *Ag. haematospermus* Bull., d'abord vert sale, virant en quelques heures au brun-rouge, puis après un ou deux jours au rouge indien, est conditionné par la dessiccation et la lumière²; que

¹ Ce fait a été signalé par GUILLEMOT (Champignons des environs de Cherbourg, publié en 1893, dans le *Bull. Soc. des Sciences Nat. de l'Ouest*); l'auteur indique les spores de *Pl. ostreatus* « blanches lorsqu'on les recueille sur le papier, mais ne tradant pas à prendre une teinte grise ou légèrement violette ».

Louis CORBIÈRE (Champignons de la Manche, *Mém. Soc. Nat. des Sciences Nat. de Cherbourg*, t. XI, 1924-1929, p. 101.) présente l'observation suivante : « vues en masse, les spores de *Pl. ostreatus* sont d'abord blanches puis bientôt lilacines ».

² M. le professeur R. MAIRE (*B. S. M.*, 1926, t. 4, p. 295) précise que les dépôts de spores

celles de *Lepiota naucina* (Fr.) Quel. = *Lepiota pudica* Bull. peuvent être recueillies sur papier, roses ou blanches, suivant que les lamelles ont été froissées ou non¹; enfin les spores de *Lepiota Georginae* W. G. Sm., d'abord d'un blanc pur en masse, deviennent rosées².

Conclusion : Nous croyons, sans vouloir rien affirmer, que les teintes différentes observées par les mycologues sur les spores de plusieurs Pleurotes sont dues à une oxydation dont les conditions restent à déterminer et que, contrairement à l'avis de Bresadola³ la couleur des spores en masse de *Pl. ostreatus* et de *Pl. columbinus* ne présente aucune valeur spécifique.

*
* *

Les collections de spores rendent, par comparaison, de grands services; malheureusement, au bout de quelque temps (un an environ), la plupart des sporées, surtout celles appartenant aux Agarics leucospores, sont attaquées par de petits insectes qui les dévorent et les réduisent en poussière.

Ces insectes, très communs dans les vieux livres, herbiers et collections entomologiques, font partie des *Psoques* et se nomment *Troctes divinatorius* Mull. (forme aptère), dét. Dr A. BONNET.

Pour les détruire, il suffit d'enfermer les sporées dans une boîte dans laquelle on aura mis du paradichlorobenzol; cet insecticide donne d'excellents résultats.

BIBLIOGRAPHIE

Botanique

WALTER (Emile), Causerie sur la distribution géographique de quelques plantes vosgiennes (*Bull. de l'Ass. Philomathique d'Alsace et de Lorraine*, VI, 1919, fasc. 1, p. 9-13).

LEMASSON (C.), Nouvelles stations de *Gentiana ciliata* L., *Equisetum hiemale* L., *Lycopodium annotinum* L., et *Leersia oryzoïdes* Soland. (*Id.*, VI, fasc. 2, 1920, p. 36-37).

ISSLER (E.), les Taillis de chênes du département du Haut-Rhin et leur cortège floristique (*Id.*, VI, fasc. 3, 1921, p. 17-27).

NOEL (M.), la Forêt de Haguenau (*Id.*, VI, fasc. 4, 1922, p. 137-157).

PETRESCO (C.), Remarques sur quelques plantes intéressantes de la flore de Moldavie (*Annales scientifiques de l'Université de Jassy*, X, XI, III^e et IV^e fasc., avril 1923, p. 132).

de *Lepiota echinata*, recueillis sur papier et maintenus en chambre humide ont conservé leur teinte initiale pendant plusieurs jours, même au soleil, et d'autre part d'autres dépôts de spores conservés à sec, ont gardé leur teinte initiale à l'obscurité, seuls les dépôts de spores conservés à sec et exposés à la lumière directe ou diffuse ont viré au rouge. Les spores conservés plusieurs jours en chambre humide perdent la propriété de rougir ultérieurement par dessiccation à la lumière.

¹ E. GILBERT, *la Spores des Champignons supérieurs*, Paris, 1927, p. 83.

² Abbé H. BOURDOT, Agariniciées, rares ou peu connues *L'Amateur de Champignons*, vol. 8, n° 2, p. 27) L'auteur fait remarquer que les spores des échantillons très frais, dont les lamelles n'ont point été froissées, sont d'un blanc pur, en masse. Au microscope, elles sont hyalines; mais on en trouve toujours un certain nombre à contenu rouge ou bistré, ce qui explique la coloration rose en masse des spores données par des spécimens moins intacts.

³ BRASADOLA, *Iconographia Mycologia*, t. 290 (Observation).

POPESCO (C.-T.), le Rôle du tissu libérien dans le transport des substances organiques assimilées chez les plantes supérieures (*Id.*, p. 135).

POPESCO (C.-T.), Rôle du parenchyme cortical dans le transport des substances organiques (*Id.*, p. 383-408, 11 fig., 2 tableaux).

SOLACOLU (Th.), Notes critiques sur quelques *Verbascum* de Roumanie (*Id.*, p. 413-428 ; *id.*, XII, I^{er} et II^e fasc., juillet 1923, p. 116).

Ph. R.

DON A LA BIBLIOTHÈQUE

De M. Paolo LUIGIONI, *Notes entomologiques*, 5 fascicules.

De M. Albert LEMÉE, *Dictionnaire descriptif et synonymique des genres de plantes phanérogames* (t. II : CE-ERO).

De M. H. BERTRAND, Captures et élevages de larves de Coléoptères aquatiques.

Nos meilleurs remerciements.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. DUMÉE (Henri), 45, rue de Rennes, Paris, céderait : 1^o Microscope Verick; 2^o Microscope Stiassnie; 3^o PERSOON, *Mycologia Europaea*, 3 vol. rel. color.; 4^o COSTANTIN, et DUFOUR, *Nouvelle Flore des champignons*, 4.265 fig., 1891; 5^o GILLET, 134 pl. col. sans texte; 6^o *Flora Danica*, pl. color. de 1 à 1.200. Les planches 1, 3, 5, 301, 302, 488 manquent; 7^o FRIES, *Icones selectae hymenomyc.* Vol. 1, pl. 1 à 40 inclus, vol. II, pl. de 101 à 200 inclus. Texte de l'ouvrage complet en fasc.; 8^o *Revue horticole*, années 1852, 1853, 1856, 1858, 1862 à 1870, 1872 à 1890, 1893 à 1899, 20 reliées les autres brochées; 9^o QUÉLET, *Jura et Vosges*, 3 parties, suppléments 1, 2, 3, 33 pl. color.; 10^o ROUMÉGUÈRE, *Cryptogamie* illustrée; 11^o PATOUILLARD, *Essai taxonomique*, 1 vol. relié; 12^o SCHAEFFER, *Icones Bavariae*, pl. de 1 à 200 color., 2 vol. belle reliure ancienne, édition 1762. Faire offres.

M. JAUME (D^r Miguel-L.), Calle 19, entre 8 y 6, 423, Vedado-Habana (Cuba), désire échanger des *Coquilles* terrestres, eau douce et marines de toutes les parties du monde.

H. TESTOUT, 107, rue Moncey, Lyon, offre **ÉPINGLES** à émaillé noir, pointe extra, tous les numéros, de 00 à 8, 29 francs le mille du même numéro; 3 francs le cent. Port en plus, offre toujours valable.

Le Gérant : O. THÉODORÉ.